

Barrett, David B.: *Schism and Renewal in Africa. An Analysis of Six Thousand Contemporary Religious Movements.* Oxford University Press/London 1969; 360 p., maps, tables

Cette étude est consacrée à un des traits les plus frappants dans l'évolution du génie religieux en Afrique: tendance à un renouveau radical, qui s'exprime par la protestation et la dissidence; plus de six mille sectes ou groupes schismatiques sont issus des Eglises chrétiennes, protestantes surtout, mais aussi catholique. On leur a donné le nom d'*Eglises Indépendantes*. Elles comptent ensemble actuellement quelque sept millions d'adhérents appartenant à trois cents tribus africaines. — Après l'exposé analytique de cette situation de fait — basé sur des enquêtes menées par un grand nombre de spécialistes durant une période de deux ans environ — l'auteur cherche à déterminer les facteurs qui ont favorisé ce mouvement généralisé d'indépendance. La situation se révèle très complexe et son évolution est commandée par une série de données historiques dont aucune n'est décisive par elle-même mais dont la conjonction est capable d'ébranler les institutions supposées les plus solides. Les facteurs dont il est question ici ne sont pas nécessairement les vraies causes de ce phénomène. L'auteur a retenu dix-huit facteurs importants qu'il a groupés en cinq catégories: 1) *facteurs de culture traditionnelle*: appartenance à la race bantoue, nombre minimum de membres de la tribu (115 000), la polygamie; 2) *facteurs religieux*: culte des ancêtres, croyance en une divinité de la terre (earth goddess); 3) *facteurs coloniaux*: domination coloniale datant de plus d'un siècle, occupation des terres tribales par des blancs, revenu *per capita* d'au moins 70 dollars par an; 4) *facteurs missionnaires*: arrivée des premiers missionnaires remontant à plus de soixante ans, traduction d'une partie de la Bible en langue du pays, traduction du N.T., édition de la Bible entière, ancienneté de la traduction du N.T. (remontant à plus de soixante ans), proportion des missionnaires protestants dépassant les vingt-deux par mille habitants; 5) *facteurs courants*: population musulmane restée minoritaire (50%), nombre de convertis protestants (dépassant les 20% également), existence d'une Eglise Indépendante dans une tribu avoisinante. — La conjonction de cinq de ces facteurs au minimum dans une tribu n'a déterminé aucun mouvement d'indépendance. De six à sept facteurs, le schisme est possible mais reste proportionnellement rare; de huit à douze facteurs, le schisme survient dans la moitié des cas; de treize à dix-huit facteurs, il devient inévitable. Il est à noter que tous les facteurs n'ont pas la même influence; des enquêtes ont fait apparaître la traduction partielle ou totale de la Bible (A.T. et N.T.) comme un des facteurs les plus déterminants. La constatation de différences entre la parole originale de la Bible et l'interprétation de cette parole par des missionnaires occidentaux constitue l'élément de fond du problème. — Dans ces conditions il n'est plus étonnant que ces Eglises Indépendantes ne préconisent nullement le retour à la religion ancestrale, mais annoncent un approfondissement — parfois unilatéral et partiel il est vrai — de la religion de la Bible. — La troisième partie de cette étude est un essai de prospective. La nature dynamique de la créativité religieuse africaine ne semble pas faire prévoir un arrêt dans cette expansion sensationnelle des Eglises Indépendantes.

Mayidi (Congo-Kinshasa)

J. De Cock, S.J.